

Le Journal des Médecines

2018 n°32



- Page 1 ‘Seize a frog!’ The use of the frog
in medical and magical texts
András Bácskay
- Page 17 Vaches d’Ur
Baptiste Fiette
- Page 24 Éléments de pharmacopée mésopotamienne :
retour sur l’ingrédient rikibtu
Vérène Chalendar
- Page 56 Two rituals to postpone an ill-omened childbirth:
an edition of KAR 223 and duplicates
Henry Stadhouders, Ulrike Steinert

Cunéiformes

Vaches d'Ur

Baptiste Fiette*

Résumé

Les archives d'Apil-Kittim, responsable de troupeaux bovins à Ur au milieu du règne de Rim-Sin de Larsa, livrent un riche vocabulaire relatif aux vaches, dont certains termes demeuraient obscurs. Par leur étymologie et l'analyse des documents comptables dans lesquels ils apparaissent, il est possible d'affiner leur sens, comme c'est particulièrement le cas pour l'épithète *ubâtum* qui désigne des vaches sur le point de vêler. Leur comportement fait écho aux vaches du dieu-Lune Sin, telles qu'elles sont décrites dans des incantations récitées pour venir en aide aux parturientes en difficulté d'accouchement.

Abstract

The archives of Apil-Kittim, a cattle herd manager from Ur in the middle of the reign of Rim-Sin, king of Larsa, contain a rich vocabulary relating to cows, including some obscure terms. Thanks to their etymology and the analysis of the accounting documents in which they appear, it is possible to refine their meaning, as it is particularly the case for the epithet *ubâtum*, which refers to cows about to calve. Their behaviour echoes the cow of the Moon-god Sin, as described in recited incantations to help women in childbirth difficulties.

Mots-clés : Ur – documents comptables – vaches – vêlage – dieu-Lune.

Keywords : Ur – accounting documents – cows – calving – Moon-god.

Introduction

Apil-Kittim exerça les fonctions de chef-*utullum* de gardiens de troupeaux bovins à Ur, vers les années 31-37 du règne de Rim-Sin de Larsa (1792-1786 av. J.-C.)¹. Ses archives, découvertes par L. Woolley en 1930-1931 dans la maison n° 2 de Church Lane située dans le quartier AH, ont été publiées dans *UET 5* en 1953². Elles sont constituées de contrats de pacage, de comptes de troupeaux bovins, ou encore de reçus de produits laitiers³, et elles représentent une source importante pour l'étude des élevages bovins à l'époque amorrite⁴.

Au sein de ce corpus, quelques textes fournissent des épithètes relatives aux vaches (*ÁB / lítum*, *ÁB.MÁH / burtum*). M. Stol en avait précédemment donné la liste suivante⁵ :

« In *sa-ma-tum* (839: 12) one could recognize the word “red”. The adjectives are in one text: *e-ri-tum*, *re-qá-tum*, *ú-pa-tum* (823:1-6); others: *za-hi-tum* (835:13), *na-ri-tum* (836:5), *pi-i-tum* (?) (838:13), *ú-zu-pa-tum* (?) (839:26). »

Parmi ces termes, seules les significations d'*erítum* « gestante » et *riqtum* « non gestante » (lit. « vide ») sont bien établies⁶. Tous les autres demeurent *obscure* pour M. Stol⁷.

* Post-doctorant au Collège de France, UMR 7192. Cet article a été rédigé dans le cadre du projet « *ÉcritUr*. La ville d'Ur d'après les textes du premier quart du II^e millénaire av. J.-C. », financé par l'ANR (http://digitorient.com/?page_id=3337). Les éditions électroniques des textes cités sont disponibles sur <http://www.archibab.fr>.

¹ Le titre d'*utullum* est seulement attesté pour Apil-Kittim dans *UET 5* 825 : 7' (*Ú.TÚL*). Il a à son service (*NĪ.ŠU*) des gardiens-*rê'ûm* (SIPA) de troupeaux bovins, ce qu'indiquent explicitement *UET 5* 821, 832 et 833. Il faut toutefois noter que ni les titres des individus, ni la mention du service d'Apil-Kittim ne sont systématiquement indiqués à travers ses archives. Sur le rôle des *utullum*, voir WAETZOLDT 1982.

² FIGULLA & MARTIN 1953.

³ Voir VAN DE MIEROOP 1992, p. 142 et p. 281-283 pour le catalogue des textes.

⁴ Voir STOL 1995 et WESZELI 2006-2008.

⁵ STOL 1995, p. 175-176. Les traductions des sumérogrammes relatifs aux bovins de tous âges et des deux sexes, proposées par STOL 1995, p. 174-179 sont celles auxquelles se réfère le présent article.

Cet article a pour objectif de rechercher la lecture et le sens de chaque terme, notamment à travers l'analyse de leur contexte d'apparition dans les comptes de troupeaux bovins.

Les vaches *pe-HI-tum* = *peîtum* (ou *pehîtum* ?)

L'épithète de la vache âgée d'un an mentionnée en *UET 5 838 : 13* n'est pas à lire *pi-tum* mais *pe-H[Ī]-tum*⁸. Bien qu'elle ait le même âge que 21 autres vaches enregistrées à ses côtés (l. 12), elle s'en distingue manifestement par la caractéristique spécifique que véhicule l'adjectif *pe-HI-tum*.

Deux solutions de lecture, antonymiques, peuvent être proposées. D'une part, la transcription du terme en question pourrait être *pe-h[ī]-tum*, correspondant à l'adjectif *pehîtum*, féminin de *pehûm* (« bloqué, fermé ») qui désigne notamment une personne « stupide ». Toutefois, cette épithète ne s'applique jamais un animal⁹. D'autre part, d'après une suggestion de V. Chalendar, il est aussi possible de transcrire ce terme *pe-t[ī]-tum* correspondant à l'adjectif *peîtum*, féminin de *petûm* « ouvert », qui, dans le monde animal, qualifie les femelles qui se sont accouplées (ou plus souvent les femelles vierges, sous la forme négative *lâ petîtu*)¹⁰. Dans cette hypothèse, la vache *peîtum* d'un an aurait connu sa première saillie, ce qui convient à son âge, et serait potentiellement gestante. La valeur *tī* du signe HI est certes extrêmement rare pour l'époque amorrite¹¹, et l'écriture de *peîtum* n'est jusqu'ici jamais attestée avec le signe *tī*, cependant cette lecture a le mérite majeur de proposer un qualificatif par ailleurs bien connu pour les femelles des animaux.

Les vaches *za-hi-tum*

Le sens précis de *za-hi-tum* reste encore indéterminé, cependant il est remarquable que treize vaches qualifiées de la sorte forment le troupeau d'Ahiya avec vingt-deux autres vaches gestantes (*UET 5 835 : 12-14*). S'agit-il d'un autre antonyme d'*erîtum* ?

L'élément anatomique *na-ri-tum*

Il semble bien que *na-ri-tum* corresponde non pas à un qualificatif pour les vaches, mais plutôt à un élément de leur anatomie, comme l'indique le *CAD N/1*¹². En effet, il y a autant de *na-ri-tum* que de peaux prélevées sur des animaux morts (KUŠ RI.RI.GA) à la ligne 5 de *UET 5 836*. De plus, ce terme n'est pas associé aux sumérogrammes ÁB ou ÁB.MÁH désignant les vaches à travers les archives d'Apil-Kittim.

⁶ Pour *erîtum*, voir *CAD E*, 1958, p. 301 s. v. *erîtu* (*arîtu*) « pregnant woman or animal » ; *AHw I*, 1965, p. 68 s. v. *arîtu(m) I*, *erîtu* « Schwangere ». Pour *riqtum*, voir *AHw II*, 1972, p. 987-988 s. v. *rīqu(m) I* « leer ; unbeschäftigt » ; *CAD R*, 1999, p. 371 s. v. *rīqu* (fem. *rīqtu*) « empty, idle, without work ».

⁷ Voir également WESZELI 2006-2008, p. 389 § 2.1, pour qui ces épithètes sont aussi *unklar*.

⁸ Voir la photographie de *UET 5 838* sur <https://cdli.ucla.edu/dl/photo/P415708.jpg>.

⁹ *AHw II*, 1972, p. 852-853 s. v. *pehû(m)* « verschlossen ; dumm » ; *CAD P*, 2005, p. 315 s. v. *pehû* (fem. *pehîtu*) « blocked, closed, obstructed », spéc. § d « said of intellect ». Noter que le *CAD P*, 2005, p. 316 s. v. *pehû* § 1c indique que ce verbe, signifiant « bloquer, obstruer », peut s'appliquer à des orifices corporels.

¹⁰ *AHw II*, 1972, p. 858 s. v. *petû(m) I*, auch *patû(m)* « offen » ; spéc. 5) « begattet (Jungtier) ». Le *CAD P*, 2005, distingue deux entrées, p. 337 s. v. *petîtu* (*patîtu*) « 1. mated, 2. la *petîtu* unmated, virgin » ; p. 338-340 s. v. *petû* (*patû*, *patîu*, *pat'u*, fem. *peîtû*, *patîtu*) « 1. open, 2. remote, far-off ».

¹¹ À ma connaissance, la valeur *tī* est attestée seulement dans la lettre *ARM 26/2 311 : 36*, écrite par Yamšum à son seigneur Zimri-Lim.

¹² *CAD N/1*, 1980, p. 353 s. v. *narîtu* (or *narittu*) : « Possibly part of an animal, e. g., the sinews ». En revanche, *AHw II*, 1972, p. 747 s. v. *naritum* ne donne pas de traduction.

Les vaches *ubâtum* / *upâtum*

Le contexte d'apparition des vaches désignées par l'épithète *ubâtum* dans les documents comptables d'Ur permet de mieux définir leurs caractéristiques. Le *AHw* III et le *CAD* U/W enregistrent quatre attestations du terme *ubâtum* / *upâtum*, toutes issues des archives d'Apil-Kittim¹³ :

- *UET* 5 823 : 5-6 : 1 ÁB.MÁH *ú-pa-tum* ;
- *UET* 5 829 : 10 : 1 ÁB MU 2 *ú-pa-tum* ;
- *UET* 5 839 : 12 : 2 ÁB *ú-ba-tum* (*sa-ma-tum* est à exclure malgré *STOL* 1995, p. 175-176) ;
- *UET* 5 839 : 25 : 1 ÁB *ú-ba^{pa}-tum* (*ú-zu-pa-tum* est à exclure malgré *STOL* 1995, p. 175-176).

Les variantes graphiques sont certainement dues à une confusion des consonnes labiales /b/ et /p/ attestée dans quelques textes de la région de Larsa¹⁴. Cette anomalie pourrait être consécutive à une prononciation de ces phonèmes qui serait propre à certains habitants du Sud mésopotamien. La graphie observée sur *UET* 5 839 : 25 pourrait en témoigner directement : *ú-ba^{pa}-tum*, correspond à l'étymologie correcte de l'adjectif *ubâtum*, cependant l'ajout du complément phonétique /pa/ trahit le fait que le scribe a été enclin à prononcer ce mot /upâtum/ à cause de ses habitudes de langage.

Le *CAD* ne donne pas de traduction de l'adjectif *ubâtum*, toutefois le *AHw* puis le *CDA*¹⁵ proposent avec hésitation le sens de « gestante », puisqu'ils considèrent qu'*ubâtum* / *upâtum* est formé sur la même racine que le verbe *ebûm* signifiant « être épais¹⁶ ». On comprend bien que ces dictionnaires ne se soient pas montrés plus affirmatifs, puisque des vaches *upâtum* et *erítum* figurent ensemble sur *UET* 5 823. Ces adjectifs ne peuvent donc être strictement synonymes.

Les opérations comptables observées dans *UET* 5 823 et *UET* 5 829 permettent de confirmer, voire d'affiner, la valeur sémantique de l'épithète *ubâtum* / *upâtum* proposée par le *AHw* et le *CDA*, puisqu'elles trahissent un traitement particulier de cette catégorie de vaches.

Observons en premier lieu *UET* 5 829 :

	10 ÁB MU 3	10 vaches âgées de 3 ans,
2	22 ÁB MU 2	22 vaches âgées de 2 ans,
	ŠU.NIGIN 32 ÁB.HI.A	sous-total : 32 vaches ;
4	18 GU ₄ .ÁB	18 taureaux,
	12 GU ₄ MU 2	12 bœufs âgés de deux ans,
R.6	ŠU.NIGIN 30 ÁB.HI.A	sous-total : 30 bovins ⁽¹⁾ ;
	ŠU.NIGIN ₂ 1 šu-ši 2 ÁB.GU ₄ /HI.A	total : 62 bovins.
8	NÌ.ŠU ⁴ NIN.A.ZU-/ga-mil	Service de Ninazu-gamil.
	1 ÁB MU 2	1 vache <i>upâtum</i> âgée de 2 ans.
10	<i>ú-pa-tum</i>	
	ITI GAN.GAN.È U ₄ 20.KAM	(Date :) 20-ix-Rim-Sin 35.
12	MU KI.6 Ì.SI.IN.NA ^{ki}	
T.	BA.AN.DIB	

¹³ *AHw* III, 1981, p. 1400 s. v. *ub/pātum* « dicke (= trächtige?) Kuh » ; *CAD* U/W, 1981, p. 178 s. v. *upātu* (or *ubātu*) adj. fem. ; (mng. unkn.).

¹⁴ Dans trois lettres provenant du Sud mésopotamien, le signe BA est inscrit là où on attendrait un PA : *AbB* 4 142 : 7 (*a-na ba-ni-i-ia*) ; *AbB* 9 260 : 6 (*tu-ba-la-ah*) ; *AbB* 11 171 : 11 (*a-na na-aš-ba-ki-im*), 14 (*na-aš-ba-ku*), 19 (*a-na ba-ni-ia*). Selon *STOL* 1971, il faudrait transcrire ces BA en *pá*, afin de retrouver la translittération correcte des termes en question. Toutefois, l'exemple des différentes graphies servant à noter *ubâtum* permet d'aborder cette question sous l'angle de la phonétique plutôt que de celui d'une écriture inhabituelle.

¹⁵ *CDA*, 2000, p. 417 s. v. *ubātum*, *upātum* « “fat (cow)” OB, i. e. pregnant ? ».

¹⁶ Voir *CAD* E, 1958, p. 16 s. v. *ebû* « to be thick » ; voir aussi *AHw* I, 1965, p. 183 « dick sein ».

La vache *upâtum* est exclue de ce compte, qui enregistre le troupeau confié à Ninazu-gamil en tant que gardien-*rê'ûm*¹⁷. La raison de sa mise à l'écart n'est pas explicitée, toutefois *UET 5 823* apporte d'autres éléments de réflexion :

2	56 ÁB.MÁH <i>e-ri-tum</i>	56 vaches gestantes,
4	9 ÁB.MÁH <i>ri-qá-tum</i>	9 vaches non gestantes (« vides »),
T.	1 ÁB.MÁH	1 vache <i>upâtum</i> ,
6	<i>ú-pa-tum</i>	
R.	ŠU.NIGIN ₂ 1 šu-ši 5 ÁB.GU ₄ .HI.A	total : 65 vaches.
8	KI ^d NIN.A.ZU- <i>ga-mil</i> NÌ.ŠU <i>a-pil-ki-it-tim</i>	À la charge de Ninazu-gamil. Service d'Apil-Kittim.
10	IGI <i>a-gu-ú-a</i> ¹ <i>ni-di-it-tum</i>	Par devant Agua, Nidittum,
12	¹ <i>a-hi-ia</i> ¹ <i>e-ri-ba-am</i> - ^d EN.ZU	Ahiya, Eribam-Sin.
T.14	ITI GAN.GAN.È MU ÚS.SA.A.BI	(Date :) ix-Rim-Sin 32.
TL.16	Ì.SI.IN.NA BA.AN.DIB	

Ce document est instructif à double titre. Premièrement, il mentionne une vache *upâtum* aux côtés d'autres vaches gestantes et non gestantes. Deuxièmement, le total donne 65 vaches, non pas 66 : à nouveau, la vache *upâtum* est exclue du compte. *UET 5 829* prouve qu'il n'y a pas lieu de corriger le résultat de cette opération. *UET 5 823* montre toutefois que cette même vache fait pourtant bien partie intégrante du troupeau de Ninazu-gamil.

C'est ce que l'on constate également à travers *UET 5 839*. Il s'agit d'un compte de deux troupeaux de vaches confiés à des gardiens-*rê'ûm* bien connus à travers les archives d'Apil-Kittim : Nidittum¹⁸ et Sin-magir¹⁹. Des vaches *ubâtum* figurent aux l. 12 et 25 :

2	32 ÁB.MÁH NÌ ^d EN.ZU- <i>ma-gir</i> ₁₄ ŠÀ.B[¹].TA	32 vaches, service de Sin-magir ; là-dessus :
4	4 ÁB ŠU(!). ^r GI ₄ ¹ 1 KUŠ RI	4 vieilles vaches, 1 peau (prélevée sur une vache) morte,
6	27 ÁB.MÁH <i>i-^rza-az-za</i> ¹ 25 NÌ <i>ni-di-it-tum</i>	27 vaches (qui) se tiennent debout. 25 (vaches), service de Nidittum.
8	52 ÁB <i>ša</i> ^r x ^x ¹ SIPA.UL <i>ni-di-it-tum</i>	(total :) 52 vaches de ^r ... ¹ . Gardien de troupeau : Nidittum.
10	28 NÌ <i>ni-di-it-tum</i> ŠÀ.BI.TA	28 (vaches), service de Nidittum, là-dessus :
12	2 ÁB <i>ú-ba-tum</i>	2 vaches <i>ubâtum</i> ,
T.	2 KUŠ.HI.A	2 peaux,
14	1 ÁB <i>ša-mu-^rx</i> ¹ [...]	1 vache ...,
R.	23 ÁB <i>i-za-az-za</i>	23 vaches (qui) se tiennent debout.
16	NÌ <i>ni-di-it-tum</i> 17 <i>ša</i> ^d EN.ZU- <i>ma-gir</i> ₁₄	Service de Nidittum. 17 (vaches) de Sin-magir,
18	1 ÁB ŠU.GI ₄ 1 ÁB <i>ša</i> ÁB ^r x ^r x ¹	1 vieille vache, 1 vache ...,
20	1 ÁB <i>ša bu-ra-tum</i> 43 ÁB.HI.[A]	1 vache liée à des génisses(?). (total :) 43 vaches.
22	SIPA.UL ^d EN.ZU- <i>ma-gir</i> ₁₄ <i>ligne blanche</i>	Gardien de troupeau : Sin-magir.

¹⁷ Ninazu-gamil porte le titre de SIPA (*rê'ûm*) dans *UET 5 837* : 3.

¹⁸ Nidittum porte le titre de SIPA (*rê'ûm*) dans *UET 5 832* : 2 et *UET 5 837* : 5.

¹⁹ Sin magir porte le titre de SIPA (*rê'ûm*) dans *UET 5 833* : 3 et *UET 5 837* : 7.

	8 ʿÁB ¹ a-ʿna ¹ be-el	8 vaches (rendues) à leur propriétaire,
24	8 KUŠ(!).HI.A	8 peaux,
	1 ÁB ú-ba ^{pa} -ʿtum ¹	1 vache <i>ubâtum</i> ,
T.26	5 ÁB ri-qá-/tum	5 vaches non gestantes.
TL.	55	55

L. 9 et 22 : À ma connaissance, le titre SIPA.UL n'est pas connu par ailleurs. Est-il équivalent à SIPA (akk. *rê'ûm*), désignant habituellement les gardiens de troupeaux ? Le signe UL pourrait être un complément phonétique pour évoquer le titre Ú.TÚL (akk. *utullum*), désignant le chef des gardiens de troupeaux, tel Apil-Kittim. Pourtant, Nidittum et Sin-magir sont par ailleurs connus pour être des gardiens-SIPA (*rê'ûm*). En outre, il est à noter que UET 5 825 : 8'-11' mentionnent quatre individus portant le titre de ÁB.TÚL, qui est aussi inconnu par ailleurs. ÁB.TÚL pourrait faire écho au titre Ú.TÚL, que porte Apil-Kittim à la l. 7', en insistant sur le fait que les individus en question sont des spécialistes des troupeaux bovins ; voir STOL 1995, p. 202 n. 18. En somme, on a l'impression que le service d'Apil-Kittim présente une hiérarchie avec quatre rangs, dont l'ordre pourrait être reconstitué ainsi, en l'état des connaissances : Ú.TÚL / ÁB.TÚL / SIPA.UL / ou = SIPA.

L. 14, 19 et 20 : « hard to read » selon STOL 1995, p. 202 n. 19. À la l. 20, *bu-ra-tum* doit toutefois être le pluriel de *bûrtum*, qui désigne la vache ou la génisse ; voir CAD B, 1965, p. 334 s. v. burtu. Étant donné que ce document comptabilise uniquement des vaches, on serait plus enclin à penser que ces *bu-ra-tum* sont des génisses dont le nombre est indéterminé. Sont-elles allaitées par leur mère, ce que voudrait signifier *ša* ? Le texte n'a manifestement pas vocation à être explicite ; on notera aussi que l'accord grammatical n'est pas respecté, puisqu'on aurait attendu *ša bu-ra-tim*²⁰. La l. 19 est construite de la même manière que la l. 20, puisqu'une vache est liée (*ša*) à une autre vache, dont le qualificatif demeure indéchiffré.

L. 27 : Le nombre 55 inscrit sur la tranche latérale gauche est énigmatique et ne s'explique par aucun calcul fondé sur les données chiffrées présentes sur la tablette. Il est à noter que le même nombre 55 figure sur UET 5 835 : 5, sans pour autant correspondre à aucune autre donnée chiffrée présente sur ce document.

Le troupeau de Nidittum (l. 1-9) est constitué de 27 vaches qui ont été auparavant confiées à Sin-magir (l. 1-6), ainsi que de 25 vaches que Nidittum avait déjà sous sa responsabilité (l. 7). Le texte donne une description de l'ancien troupeau de 32 vaches de Sin-magir (l. 3-6), en distinguant quatre vieilles vaches et une vache décédée qui sont désormais exclues du troupeau (l. 4-5) des 27 autres bêtes qui « se tiennent debout » (verbe *izuzzum*), c'est-à-dire qui conservent leur pleine mobilité et rejoignent le cheptel placé sous la responsabilité de Nidittum.

Ensuite, le troupeau de Sin-magir est décrit de façon similaire (l. 10-22). Il est à son tour constitué de 23 vaches qui « se tiennent debout », issues d'un ancien troupeau de 28 vaches (l. 10-15) duquel sont manifestement exclues deux vaches *ubâtum* (l. 12), deux vaches décédées sur lesquelles on a prélevé deux peaux (l. 13) et une vache dont la caractéristique reste indéterminée (l. 14). Les 23 vaches mobiles rejoignent un autre troupeau de 20 vaches sous la responsabilité de Sin-magir (l. 17-20), parmi lesquelles on compte 17 vaches sans caractéristique particulière, 1 vieille vache, 1 vache liée à une catégorie indéterminée de bétail (*ša ÁB x ʿx¹*), enfin 1 vache liée à (allaitant ?) une génisse(?).

Enfin, le revers d'UET 5 839 s'achève par un dernier compte qui est donné après une ligne blanche (l. 23-26), ce qui doit signifier que les éléments répertoriés sont exclus des autres comptes. On trouve ainsi 8 vaches qui ont probablement été rendues à leur propriétaire, 8 peaux (prélevées sur des vaches décédées), 1 vache *ubâtum* et 5 vaches non gestantes. On peut suggérer que les vaches non gestantes sont ainsi exclues du troupeau en vue d'un prochain accouplement.

De nouveau, il est tout à fait remarquable que les vaches *ubâtum* soient mises à l'écart du troupeau auquel elles appartiennent. De plus, UET 5 839 : 11-15 suggère qu'elles ne possèdent pas leur pleine mobilité, par opposition aux autres vaches qui « se tiennent debout ».

²⁰ D'après une suggestion de D. Charpin, l'absence de marque du génitif pourrait indiquer que nous avons en réalité affaire à une vache *ša-Bu-ra-tum*. Dans cette hypothèse, cette épithète serait un hapax et la construction des l. 19-20 ne serait plus parallèle.

Tous les éléments relevés dans *UET* 5 823, 829 et 839 amènent à s'interroger sur la caractéristique spécifique des vaches *ubâtum* / *upâtum*.

L'étymologie proposée par le *AHw* et reprise par le *CDA* doit être prise en considération. Si l'adjectif *ubâtum* / *upâtum* est bien formé sur la même racine 'B' que le verbe *ebûm* « être épais », voire dériverait de son système II théorique *ubbûm* « être très épais », jusqu'ici non attesté, alors nous aurions affaire à de « très grosses » vaches, parce que celles-ci sont arrivées au terme de leur gestation et sont prêtes à vêler : leurs fœtus ont atteint leur taille maximale, leurs mamelles sont développées.

En outre, l'exclusion des vaches *ubâtum* des comptes édités ci-dessus fait écho à un aspect du comportement des vaches sur le point de mettre bas. Celles-ci s'agitent et deviennent agressives. L'incantation VAT 8869, récitée pour venir en aide aux femmes ayant des difficultés à accoucher, donne la parole à une vache sur le point de vêler (iii 54-57)²¹ :

« Incantation : La grande vache de Sin, de Sin je suis ! / Je suis gestante et je donne constamment des coups de cornes. / Avec mes cornes, je fouille le sol. / Avec ma queue, je soulève des nuages de poussière. »

Enfin, une fois passée cette phase d'agitation, les vaches recherchent l'isolement afin de mettre bas en toute quiétude, comme beaucoup d'autres mammifères, dans une position couchée. Cela explique manifestement pourquoi elles sont comptabilisées à part dans les textes transcrits et traduits ci-dessus, à une reprise parmi les animaux ayant perdu de leur mobilité : bien qu'étant toujours placées sous la responsabilité de leur gardien-*ré'ûm*, elles étaient tenues à l'écart du reste du troupeau.

La vache de Sin

L'incantation dont un extrait est cité ci-dessus rappelle que l'association de la parturiente avec la vache de Sin est bien connue dans la culture mésopotamienne ; U. Steinert a récemment fait le point sur ce sujet. La vache serait devenue un symbole de maternité en raison de son comportement affectueux et protecteur envers ses petits, soit autant de vertus que l'on prêtait aux mères mésopotamiennes²².

Il faut également s'interroger sur le rapport entre le dieu-Lune Nanna/Sin et les parturientes, puisqu'il était le patron des bovins²³, et parce que le croissant lunaire était parfois associé au signe dit « oméga » représentant l'utérus, symbole des déesses mères mésopotamiennes, dans l'iconographie des sceaux-cylindres²⁴. U. Steinert a bien établi un lien en rappelant que Nanna/Sin était le maître des mois qui étaient comptés selon les cycles de la lune ; neuf cycles correspondant à la durée d'une grossesse²⁵. On peut également ajouter qu'un cycle lunaire possède à peu près la même durée qu'un cycle menstruel, ce qui devait contribuer à associer la lune et son dieu patron à la notion de fécondité. La question se pose de savoir s'il existait déjà à cette époque la croyance, encore très répandue de nos jours, qui prête une influence de la lune sur la fertilité, les grossesses et les accouchements.

Quelle que soit la réponse à cette question, la vache décrite dans les incantations destinées à faciliter un accouchement²⁶ devait être désignée par l'épithète *ubâtum*. Le fait que les textes permettant de connaître le qualificatif akkadien des vaches sur le point de vêler

²¹ Traduction d'après VELDHUIS 1991, p. 14.

²² STEINERT 2017, p. 225-227.

²³ Sur le lien entre, d'une part, le dieu-Lune Nanna/Sin et son temple, et d'autre part, les troupeaux bovins et la production des produits laitiers, voir en dernier lieu CHARPIN 2017, p. 177-180.

²⁴ STEINERT 2017, p. 210-214.

²⁵ STEINERT 2017, p. 254-255 n. 85.

²⁶ En plus de VELDHUIS 1991, voir STOL 2000, p. 66-70, STEINERT 2017, p. 223-227 et en dernier lieu WASSERMANN 2018, p. 18-21 (avec bibliographie complémentaire, p. 19 n. 17).

soient originaires d'Ur, dont le dieu poliade est justement le dieu-Lune, est une heureuse coïncidence.

Conclusion

Il est tout à fait remarquable que le service d'Apil-Kittim se soit à ce point préoccupé de la fécondité des vaches et des différentes étapes de leur gestation, ce que dénote la diversité des épithètes *riqtum* « non gestante », *za-hi-tum* « non gestante (s'il s'agit bien d'un antonyme d'*erîtum*) », *petîtum* « déflorée » (si la lecture de UET 5 838 : 13 est correcte), *erîtum* « gestante », et enfin *ubâtum* « très grosse (sur le point de vêler) », présentes à travers ses archives. Ce riche vocabulaire doit trahir le fait qu'Apil-Kittim était plus précisément responsable de la reproduction des troupeaux bovins.

Enfin, l'étude du vocabulaire relatif à ces vaches d'Ur montre tout l'intérêt de ne pas limiter la recherche lexicale à la seule étymologie : l'examen des pratiques comptables, *a fortiori* lorsqu'elles sont observées à l'intérieur d'une même archive, montre qu'elles sont le résultat d'observations pratiques et régulières des cheptels bovins dans leurs enclos ou leurs étables. Elles reflètent ainsi l'état d'un animal ainsi que son comportement, et ont permis, au travers de cette étude, de définir et d'affiner les sens de certaines épithètes.

Bibliographie

- Charpin D. 2017.** *La vie méconnue des temples mésopotamiens*, Docet omnia, Paris.
- Figulla H. H., Martin M. A. 1953.** *Letters and documents of the Old-Babylonian period*, UET 5, Londres.
- Steinert U. 2017.** Cows, Women and Wombs. Interrelations Between Texts and Images from the Ancient Near East, in Kertai D., Nieuwenhuyse O. (éds.) : *From the Four Corners of the Earth. Studies in Iconography and Cultures of the Ancient Near East in Honour of F. A. M. Wiggermann*, AOAT 441, Münster, 205-258.
- Stol M. 1971.** Compte rendu de S. D. Walters, *Water for Larsa. An Old Babylonian Archive Dealing with Irrigation*, YNER 4, New Haven/Londres, 1970, dans *BiOr* 28, 365-369.
- Stol M. 1995.** Old Babylonian cattle, *Domestic Animals of Mesopotamia Part II*, *BSA* 8, 173-213.
- Stol M. 2000.** *Birth in Babylonia and the Bible. Its Mediterranean Setting*, CM 14, Groningue.
- Van De Mierop M. 1992.** *Society and Enterprise in Old Babylonian Ur*, BBVO 12, Berlin.
- Veldhuis N. 1991.** *A cow of Šin*, LOT 2, Groningue.
- Waetzoldt H. 1982.** Das Amt des utullu, in G. van Driel, Th. J. H. Krispijn, M. Stol, K. R. Veenhof (éds.): *Zikir Šumim. Assyriological Studies Presented to F. R. Kraus on the Occasion of his Seventieth Birthday*, Leyde, 386-397.
- Wasserman N. 2018.** Labor Pains, Difficult Birth, Sick Child: Three Old Babylonian Incantations from a Private Collection, *BiOr* 75, 14-25.
- Weszeli M. 2006-2008.** Rind. B. In mesopotamischen Quellen des 2. und 1. Jahrtausends, in: *RLA* 11, Berlin/New York, 388-406.

COMITÉ DE LECTURE

Tzvi Abusch, Robert Biggs, Barbara Böck, Dominique Charpin, Jean-Marie Durand, Irving Finkel, Markham Geller, Nils Heeßel, Stefan Maul, Strahil Panayotov, Daniel Schwemer, JoAnn Scurlock, Henry Stadhouders, Ulrike Steinert, Marten Stol.

COMITÉ DE RÉDACTION

Annie Attia, Gilles Buisson, Martin Worthington.

CONSEILS AUX AUTEURS

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Les auteurs doivent envoyer leur manuscrit sous format A4 par courrier électronique.

Les auteurs peuvent rédiger leurs articles dans une langue européenne en étant conscients que l'utilisation des langues de grande diffusion facilitera la compréhension par une majorité de lecteurs.

Les articles peuvent aller de quelques lignes à plusieurs pages. Les articles volumineux pourront faire l'objet d'une parution en un ou plusieurs numéros.

Un résumé de l'article est souhaité.

Les manuscrits pour publication sont à envoyer à l'adresse suivante :

AZUGAL c/o Dr Gilles Buisson, 14 rue de la Salle, 78100 Saint Germain En Laye, France.

e-mail : gilles.buisson9@orange.fr

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement (deux numéros par an) est de :

25 euros pour un envoi en France

30 euros pour un envoi en Europe.

35 euros pour un envoi dans d'autres pays.

Paiement par virement bancaire, à l'ordre d'AZUGAL sur le compte suivant :

(IBAN) FR76 1820 6004 4339 3711 4300 148, (BIC) AGRIFRPP882.

Paiement par chèque, libellé à l'ordre d'AZUGAL :

- en euros, compensable en France,

- en euros, compensable à l'étranger, ajouter 20 euros pour les frais bancaires,

- en devises autres que l'euro, établir la conversion, au taux de change en vigueur, de la somme correspondant à l'abonnement, majorée de 50 euros de frais et commissions de banque.

Les chèques doivent être envoyés à l'adresse suivante :

AZUGAL, c/o Dr Gilles Buisson, 14 rue de la Salle, 78100 Saint Germain En Laye, France.

MENTIONS LÉGALES

Le Journal des Médecines Cunéiformes est publié par Azugal, association loi 1901 sans but lucratif, 14 rue de la Salle, 78100 Saint-Germain-En-Laye, représentée par A. Attia.

Imprimeur : Cydergies, 208 avenue Roland Garros, BP 136, 78531 Buc Cedex. Dépôt légal : 01-2020. ISSN 1761-0583. Directrice de la publication : A. Attia, responsable de la rédaction : G. Buisson, secrétaire de rédaction : M. Worthington.